Zeitschrift: Bulletin de la Société Neuchâteloise des Sciences Naturelles
Herausgeber: Société Neuchâteloise des Sciences Naturelles
Band: 104 (1981)

Artikel: Du statut de quelques Strigeata La Rue, 1926 (Trematoda). VII
Autor: Dubois, Georges
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-89160

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

DU STATUT DE QUELQUES *STRIGEATA* LA RUE, 1926 (TREMATODA). VII.

par

GEORGES DUBOIS

Nous exprimons notre gratitude au Dr J. Ralph Lichtenfels, conservateur de la «National Parasite Collection» de l'Agricultural Research Center, à Beltsville, Md., pour le prêt de plusieurs préparations de Strigéides. Nous remercions aussi l'Institut de zoologie de l'Université de Neuchâtel et le Muséum d'histoire naturelle de Genève, par l'intermédiaire du Dr Claude Vaucher, de nous avoir fourni des photocopies de plusieurs travaux.

Familia STRIGEIDAE Railliet
Subfamilia **STRIGEINAE** Railliet
Tribus STRIGEINI Dubois

Apharyngostrigea indiana Vidyarthi, 1937

Le Strigéide redécrit par P. N. MISHRA et N. K. GUPTA (1975) sous le nom d'*Apharyngostrigea ramai* (Verma, 1936), comme parasite d'*Ardeola ibis coromandus* (Bodd.) à Chandigarh, India, s'identifie en réalité avec *Apharyngostrigea indiana* Vidyarthi, 1937: «Vitellaria extend from acetabulum level to posterior extremity»[1]. Le travail de C. B. SRIVASTAVA (1968), dans lequel l'espèce de VERMA est redécrite d'après six spécimens originaux (pp. 72-73, fig. 8), provenant de *Nycticorax nycticorax* (L.), n'est pas cité dans la bibliographie des auteurs de la Panjab University. Chez *A. ardeolina* (= *A. ramai*), les follicules vitellogènes sont «profusely developed both in fore and hind parts» (VIDYARTHI 1937, p. 195).

Apharyngostrigea serpentia Ukoli, 1967

[Syn. *A. serpentia nipponensis* Kifune et Takao, 1971;
A. ramai Dubois et Beverley-Burton *sensu* 1971, nec Verma[2];
Strigea egretta Yang Fu-hsi, 1962.]

[1] Cf. DUBOIS 1974, p. 216; 1977, p. 35.

[2] Erreur d'identification due à la méconnaissance de l'espèce de VERMA, redécrite par C. B. SRIVASTAVA, en 1968, d'après le matériel original que cet auteur nous a aimablement communiqué plus tard.

Apharyngostrigea serpentia Ukoli a été retrouvée par FISCHTHAL et KUNTZ (1976) à Taiwan, dans la bouche et l'œsophage de la Petite Aigrette, *Egretta g. garzetta* (L.).

Strigea egretta est décrite brièvement de Chine (province de Kwangtung) par YANG Fu-hsi (1962, p. 138, pl. II, fig. 7-8) d'après un matériel provenant de l'intestin d'une *Egretta g. garzetta* (L.). Elle ressemble singulièrement à *Apharyngostrigea serpentia nipponensis* Kifune et Takao, 1971, si ce n'est qu'elle possèderait un très petit pharynx qui apparaît sur l'exemplaire représenté par la figure 7, mais dont aucune mention n'est faite dans le texte!

KIFUNE et TAKAO (1971, pp. 456-457, fig. 1-3) ont décrit leur *Apharyngostrigea serpentia nipponensis* de l'île de Kiou-Siou, comme parasite d'une *Egretta* sp. (probablement *E. garzetta garzetta*). Selon ces auteurs, elle ne différerait de l'espèce nominative que par les dimensions plus grandes de la ventouse buccale (90-185/95-170 μm, cf. p. 456 et tabl. I, p. 459). Or, d'après l'échelle de la figure 24 représentant l'*Apharyngostrigea serpentia* de UKOLI, cette ventouse mesure 135 μm de diamètre (et non pas 75/88 μm comme le texte l'indique), ce qui confirme l'identité des deux taxons. Dans l'un et l'autre, les testicules occupent le tiers postérieur du corps; ils sont composés de deux grands lobes latéraux, subdivisés en plusieurs lobules, ressemblant ainsi à l'amande quadrilobée de la noix, ce qu'avait déjà observé UKOLI (1967, fig. 24) pour son *A. serpentia,* dont l'hôte, au Ghana, est aussi *Egretta g. garzetta* (L.).

En ce qui concerne la répartition des vitellogènes, il faut noter que, seule, la ssp. *nipponensis* concentrerait les follicules dans le segment postérieur du corps (répartition qui ne répond pas à la définition des *Strigeini*), tandis que chez *A. serpentia* et *S. egretta* on observe une faible diffusion jusqu'au voisinage de l'acetabulum, presque inapparente plus en avant (cf. DUBOIS et BEVERLEY-BURTON 1971, p. 10 et fig. 5; FISCHTHAL et KUNTZ 1976, p. 65 et fig. 27)[1].

Strigea elongata Yamaguti, 1935

[Syn. *Strigea globocephala* Verma, 1936;
Strigea falconis japonensis Yamaguti, 1939;
Strigea falconis mcgregori Tubangui e. p. Dubois *sensu* 1970, fig. 79 (=*S. falconis japonensis* Yamag., syntype), 81 (= *S. elongata* Yamag., holotype);
Strigea falconispalumbi Viborg e. p. Odening *sensu* 1970, p. 291, fig. 2 *a.*]

Ce Strigéide de Falconiformes, au segment postérieur allongé (3, 25-5, 20 mm, 3 à 4 fois plus long que l'antérieur), décrit par YAMAGUTI (1935, pp. 180-182, fig. 17) comme parasite d'*Accipiter virgatus gularis* (Temm. et Schleg.), a été retrouvé par cet auteur (1939, pp. 198 et 199) près de Kyoto, chez le même hôte, et à Tokushima, chez *Buteo buteo*

[1] Nous avons examiné les trois préparations N° 73386 de l'USNM. Helm. Coll., qui se rapportent à *A. serpentia* de FISCHTHAL et KUNTZ.

burmanicus Hume[1], puis par ODENING (1970, p. 291, fig. 2 *a*, tabl. 2, colonnes 1-4) au Kazakhstan, chez *Falco cherrug* Gray, enfin par FISCHTHAL et KUNTZ (1976, p. 78), à Taiwan (îles Pescadores), chez *Butastur indicus* (Gm.) et (!) *Turdus chrysolaus* Temm.[2]. Il s'identifie avec *Strigea globocephala* Verma, 1936, redécrite par SRIVASTAVA (1968, pp. 76-77, fig. 11) et dont l'hôte, à Bihar (Inde), est *Spilornis cheela* (Lath.)[3]. Dans l'un et l'autre des taxons, les vitellogènes sont densément répartis dans les deux segments du Ver, dont ils atteignent le bord de l'ouverture céphalique, – caractère qui différencie *S. elongata* Yamag. de *S. f. falconis* Viborg-Szidat.

Strigea falconis mcgregori Tubangui, 1932
[Syn. *Schwartzitrema haitsmai* N. K. Gupta et P. N. Mishra, 1974.]

GUPTA et MISHRA (1974, pp. 311-314, fig. 1 et 2) ont décrit un Strigéide de *Falco jugger* Gray, provenant d'Amboya (Himachal Pradesh, India) et attribué au genre *Schwartzitrema* Pérez Vigueras, dont les représentants, essentiellment parasites de Pélécaniformes (Phalacrocoracidés, en particulier), ont des vitellogènes confinés dans le segment postérieur du corps (tribu des *Cotylurini* Dub.). Or, chez *Schwartzitrema haitsmai,* ces glandes s'avancent, en se raréfiant, jusqu'au niveau de la ventouse ventrale ou même un peu au-delà.

A notre avis, ce Strigéide appartient au genre *Strigea* Abildgaard, 1790 (tribu des *Strigeini* Dub.) et s'identifie avec *Strigea falconis mcgregori* Tubangui, 1932 (syn. *Strigea elongata indica* Verma, 1936 *in*: C. B. SRIVASTAVA 1968, pp. 75-76, fig. 10). Nous en voulons pour preuve la similitude qu'il présente avec le syntype de *S. mcgregori,* représenté dans la « Synopsis des Strigeidae et des Diplostomatidae » (DUBOIS 1968, p. 99, fig. 80).

Strigea orientalis Vidyarthi, 1937
[Syn. *Strigea vermai* N. K. Gupta et P. N. Mishra, 1976.]

En 1971, N. K. GUPTA et V. MEHROTRA (pp. 145-147, fig. 8) redécrivaient *Strigea orientalis* Vid., 1937 d'après deux spécimens recueillis dans l'intestin d'un *Elanus coeruleus* (Desfontaines), à Chandigarh, India. Cinq ans plus tard, N. K. GUPTA et P. N. MISHRA (1976, pp. 1, 8-11, 29, 31, fig. 7-8) publiaient la description d'une *Strigea vermai* n. sp. provenant de l'intestin grêle d'un *Elanus coeruleus vociferus* (Latham) capturé dans les environs du Campus universitaire de Chandigarh.

Dans la discussion (p. 10), ces deux derniers auteurs croyaient constater une différence entre leur nouvelle espèce et *S. orientalis,* en ce qui concerne

[1] Redécrit sous le nom de *Strigea falconis japonensis* n. subsp. d'après des spécimens robustes mais en extension moindre, atteignant tout de même 4 à 5,5 mm de longueur.

[2] Nous avons examiné les préparations N°s 73383 et 73384 de l'USNM. Helm. Coll. (Le spécimen de *Turdus* est frêle.)

[3] Le segment postérieur de *S. globocephala* est 3 à 4 fois plus long que le segment antérieur dans lequel les vitellogènes sont aussi très abondants.

l'extension des vitellogènes. Or, d'après les figures publiées dans les deux travaux, ces glandes commencent au niveau du bord de la ventouse ventrale ou à peine plus en avant pour s'étendre à peu près jusqu'à l'extrémité postérieure du Ver. Dans les deux cas, les testicules sont volumineux et occupent toute la largeur du corps, conférant un caractère distinctif à *S. orientalis*. La glande protéolytique est de structure massive et mesure 272/432 μm et 275-350/350-450 μm, respectivement.

Dans le même travail, GUPTA et MISHRA (pp. 11-13, fig. 9-10) redécrivaient *S. orientalis* d'après de plus petits exemplaires trouvés chez *Aquila rapax* (Temm.), dans les collines de Simla (Himachal Pradesh), près de Chandigarh, et présentant les mêmes caractères.

Nous considérons donc *Strigea vermai* comme synonyme de *S. orientalis* Vid.

Strigea sarcogyponis (Vidyarthi, 1937)

[Syn. *Strigea thapari* N. K. Gupta et P. N. Mishra, 1976.]

GUPTA et MISHRA (1976, pp. 1, 5-8, 29, 30-31, fig. 4-6) ont décrit une *Strigea thapari* n. sp., parasite de l'intestin grêle d'un *Accipiter badius* (Gm.) provenant du Campus de la Panjab University, à Chandigarh, India. Dans leur discussion (p. 8), ils reconnaissaient que leur nouvelle espèce « stands nearer to *S. sargogyponis* in the body length, size and disposition of the acetabulum and also in the geographical distribution », ainsi que par quelques caractères mineurs.

Si l'on compare la figure 3 de VIDYARTHI (1937*a*), reprise et complétée par l'examen de l'holotype (DUBOIS 1968, fig. 112) qui révèle l'existence de vitellogènes dans le segment antérieur du corps (cf. DUBOIS 1966, pp. 30-32, fig. 3), et celle de GUPTA et MISHRA (fig. 4), on constate une similitude des principaux caractères morphologiques:

> Forte incurvation du corps et rapport des longueurs de ses segments; ovaire lobé, testicules toujours situés dans la seconde moitié du segment postérieur; vitellogènes densément distribués dans celui-ci (particulièrement dans la région préovarienne pour se confiner ventralement dans la zone testiculaire jusqu'au-devant de la bourse copulatrice), pénétrant dans le segment antérieur avec une densité moindre et jusqu'au niveau de la ventouse ventrale; glande protéolytique de structure lobulée.

Parmi les caractères qui leur paraissent non concordants, les auteurs indiens citent le faible développement de la ventouse buccale (pourtant bien structurée dans le spécimen représenté en coupe dans la figure 6) et les dimensions des œufs « more or less round in outline » (87-90/70-80 μm, au lieu de 115-120/68-70 μm), dues au fait qu'ils sont collapsés (fig. 4)! Au surplus, GUPTA et MISHRA (*op. cit.*, pp. 16-17, fig. 12) redécrivent *Strigea sarcogyponis* (Vid.), d'*Accipiter badius* (Gm.) à Chandigarh, avec tous les caractères spécifiques sus-mentionnés.

Nous considérons donc *Strigea thapari* comme synonyme de *S. sarcogyponis* (Vid.).

Tribus COTYLURINI Dubois

Apatemon (Australapatemon) burti (Miller, 1923)
[Syn. *Apatemon gracilis* (Rud.) *in* PALMIERI 1973.]

J. R. PALMIERI (1973, p. 1063) rend compte des recherches faites en Amérique du Nord, de 1967 à 1971, sur un Strigéide qu'il identifie avec *Apatemon gracilis* (Rud.), mais dont il obtient les métacercaires enkystées dans le tissu botryoïde de diverses Sangsues infestées expérimentalement. Il s'agit donc d'*Apatemon (Australapatemon) burti* (Miller), dont STUNKARD, WILLEY et RABINOWITZ (1941) réalisèrent le cycle vital.

J. R. PALMIERI et H. A. JAMES (1976) ont étudié les effets du comportement des Sangsues sur la pénétration et la localisation des cercaires et des métacercaires du même *Apatemon.*

Apatemon (Australapatemon) congolensis Dubois et Fain, 1956

Le nom générique *Australapatemon,* proposé par SUDARIKOV *in* SKRJABIN (1959, p. 565) pour l'espèce australienne *intermedius* (S. J. Johnston, 1904), est utilisé par DUBOIS et PEARSON (1965, p. 88) comme désignation subgénérique de tous les *Apatemon* dont le cône génital, moyen à grand, bien délimité du parenchyme par sa propre musculature, est traversé par un canal hermaphrodite assez large, musculeux, plissé et parfois tortueux (cf. DUBOIS 1968, p. 144).

C'est à ce sous-genre que doit être attribué l'« *Apatemon gracilis congolensis* Dubois et Fain, 1956 » que N. K. GUPTA et A. MIGLANI (1976, pp. 243-245, fig. 24-26) ont décrit d'après 10 spécimens trouvés chez un canard sauvage disséqué à Port Blair (Iles d'Andaman et de Nicobar).

Cotylurus (Ichthyocotylurus) aquavis (Guberlet, 1922) Szidat, 1928

Cette espèce, bien décrite par GUBERLET (1922, pp. 7-9, pl. IV, fig. 1-3) sous le nom de *Strigea aquavis,* a été mise en synonymie par SZIDAT (1929, p. 644) qui précisait (p. 739) qu'une comparaison avec les exemplaires originaux de *Cotylurus erraticus* Rud. « ergab eine nahezu vollständige Übereinstimmung der Masse und der äusseren Gestalt dieser beiden Arten, so dass sie wahrscheinlich zusammen zu ziehen sind ». Cependant SZIDAT (*op. cit.,* p. 740) rappelait, à titre de comparaison, les données de GUBERLET dans une brève description qui pouvait valider le statut de l'espèce américaine, dont R. E. OLSON (1970) a réalisé expérimentalement le cycle vital dans l'Etat de Montana (U.S.A.), en l'attribuant à *Cotylurus erraticus* (Rud., 1809) !

De leur côté, C. SWENNEN, H. J. L. HEESSEN et A. W. M. HÖCKER (1979) donnaient la description de la cercaire de *Cotylurus (Ichthyocotylurus) erraticus* (Rud.) obtenue d'infestations naturelles et expérimentales en Hollande.

De fait, les deux taxons devraient être reconnus pour distincts selon les caractères suivants :

Cotylurus (Ichthyocotylurus) erraticus (Rud.), d'Europe, atteint jusqu'à 4,2 mm de longueur. Il a des testicules relativement gros, un ovaire situé un peu en avant de la mi-longueur du segment postérieur (aux 32-59/100, moyenne 44/100). Sa cercaire possède les quatre cellules glandulaires de pénétration postacétabulaires, caractéristiques du sous-genre (cf. SWENNEN, HEESSEN et HÖCKER 1979, fig. 4).

Chez *Cotylurus (Ichthyocotylurus) aquavis* (Gub.), d'Amérique du Nord, qui est plus petit (jusqu'à 3,5 mm), l'ovaire se situe un peu plus en arrière, aux 44-59/100 du segment postérieur. La cercaire possède, en plus des quatre cellules glandulaires postacétabulaires, deux petites cellules préacétabulaires (cf. OLSON 1970, fig. 7).

Les cercaires des deux espèces, qui se développent chez des Mollusques Valvatidés, ont un système excréteur à 20 protonéphridies. Leurs Tétracotyles se localisent principalement dans la cavité péricardique de Poissons Salmonidés.

Le statut de *C. (I.) aquavis* (Gub.) serait donc validé.

Genus *PSEUDAPATEMON* Dubois, 1936

[Syn. *Eroliostrigea* Yamaguti, 1971.]

YAMAGUTI (1971, p. 682) a créé le genre *Eroliostrigea* pour le *Pseudapatemon eroliae* (Fisher et Webster, 1954) Sudarikov, 1959, en raison de la diffusion (avec une moindre densité) des vitellogènes dans l'organe tribocytique obturaculiforme[1]. Comme ceux-ci ne pénètrent pas dans les parois du segment antérieur et que le Ver est parasite d'un Scolopacidé, *Calidris melanotos* (Vieill.), comme toutes les autres espèces congénériques, il n'y a aucune raison de l'isoler dans un taxon privilégié, et cela d'autant moins que l'organe tribocytique a cette structure massive et cette implantation à la manière d'un bouchon dans le segment antérieur cupuliforme et surbaissé, qui sont deux caractéristiques du genre *Pseudapatemon.*

L'érection de la tribu des *Eroliostrigeini* Yamaguti, 1971 n'est donc pas justifiée.

Familia DIPLOSTOMIDAE Poirier
Subfamilia **DIPLOSTOMINAE** Monticelli

Bolbophorus indianus R. K. Mehra, 1960

[Syn. *B. deodhari* Mehdi Ali et Karyakarte, 1971.]

MEHDI ALI et KARYAKARTE (1971, pp. 197-199, fig. 1) ont décrit très sommairement, d'après des spécimens recueillis « in the post mortem

[1] Chez les *Cotylurini,* on constate plusieurs cas similaires de diffusion des vitellogènes dans le segment antérieur: *Cotylurus (C.) raabei* (Bezubik, 1958), pour lequel SUDARIKOV (1961) créa inutilement le genre *Cotylurostrigea; Cotylurus (C.) strigeoides* Dubois, 1958, *C. (C.) lutzi* Basch, 1969, *C. (C.) magniacetabulatus* Dubois et Angel, 1972, et les ssp. de *C. (C.) gallinulae* (Lutz, 1928), qui servent d'intermédiaires. Toutes ces espèces présentent à l'évidence le caractère générique majeur, à savoir la possession d'un bulbe génital dans la bourse copulatrice.

examination» dans l'intestin de quelques *Pelecanus onocrotalus* L. du Victoria Garden, à Bombay, un *Bolbophorus deodhari* qui s'identifie avec le *B. indianus* que R. K. MEHRA (1960, p. 86; 1961, p. 126) trouva à Allahabad et auquel il n'est fait aucune référence dans la discussion et la liste bibliographique réduite à trois lignes!

Les deux descriptions coïncident, en particulier en ce qui concerne la situation intersegmentaire de l'ovaire, la forme et les dimensions des testicules, l'extension des vitellogènes jusqu'à l'acetabulum, les proportions de l'organe tribocytique, la subégalité des ventouses, l'allongement des pseudo-ventouses.

Ainsi donc *Bolbophorus deodhari* tombe comme synonyme de *B. indianus.*

Neodiplostomum (Neodiplostomum) rufeni Chatterji, 1942

[Syn. *Posthodiplostomum mehtai* N. K. Gupta et P. N. Mishra, 1974.]

GUPTA et MISHRA (1974, pp. 23-25, fig. 1-2) ont décrit, d'après trois spécimens apparemment mal conservés, un *Posthodiplostomum mehtai* n. sp., parasite de l'intestin grêle d'un *Milvus migrans* (Bodd.) provenant de Simla (Himachal Pradesh), India.

Malgré la déformation due à l'aplatissement de l'exemplaire représenté par la figure 1, on reconnaît les traits caractéristiques du *Neodiplostomum (N.) rufeni* Chatterji, à savoir la surabondance des vitellogènes qui s'étendent du niveau de la bifurcation intestinale ou à peine plus en arrière jusqu'à l'extrémité caudale du corps, la forme ovale du segment antérieur bien séparé du segment postérieur subcylindrique, la grosseur de l'organe tribocytique, la situation avancée de l'ovaire submédian, l'asymétrie du premier testicule, la subégalité des ventouses, la situation du bord frontal de l'acetabulum aux 34-38/100 du segment antérieur, le pharynx un peu plus petit que la ventouse buccale, l'œsophage court. A cette similitude de traits se superpose une remarquable correspondance des mesures (cf. DUBOIS 1970, p. 477).

L'exsertion de la bourse copulatrice est tout autre que celle qu'on observe chez *Posthodiplostomum,* où le cône génital apparaît comme à l'intérieur d'une cloche formée par le manchon préputial.

N. K. GUPTA (1957, pp. 333-334, fig. 4) avait déjà redécrit *Neodiplostomum (N.) rufeni* Chatterji d'après cinq spécimens provenant d'un *Astur badius* (Gm.) disséqué à Hoshiarpur (Panjab), India. Le même auteur, associé à V. MEHROTRA (1971, pp. 147-149, fig. 9-10), donnait une nouvelle description de ce Ver d'après au moins 15 exemplaires obtenus d'un *Milvus migrans govinda* Sykes, examinés au Département de zoologie de la Panjab University, à Chandigarh. On notera que ces trouvailles se localisent, avec celle de Simla (précitée), dans un périmètre restreint, de quelque 50 km seulement, et qu'elles ont été faites uniquement chez des Falconiformes.

Subfamilia **ALARIINAE** Hall et Wigdor
Genus *FIBRICOLA* Dubois, 1932

[Syn. *Neoparadiplostomum* e. p. Bisseru, 1957, p. 99 (tdo: *magnitesticulatum).*]

Le genre *Fibricola* est caractérisé avant tout par l'abscence de follicules vitellogènes dans le segment postérieur ou par la persistance, dans ce segment, de follicules erratiques condensés sous forme de deux traînées parallèles ventro-latérales, longeant les caeca et généralement limitées à la zone des gonades.

Les espèces sont parasites de divers Mammifères (Mustélidés, Procyonidés, Soricidés, Cricétidés, Muridés, Sciuridés, Dasyuridés, Didelphiidés, Félidés).

Au contraire, dans le genre *Neodiplostomum* Railliet (de la sous-famille des Diplostominae), les follicules vitellogènes, toujours présents dans le segment postérieur, s'y répartissent sur toute la face ventrale ou se condensent, dans la zone testiculaire, en un ruban ventral médian, plus ou moins large, qui se divise au-delà pour constituer deux amas latéro-terminaux ou subterminaux.

Les espèces sont parasites d'Oiseaux (Falconiformes, Strigiformes, Cuculiformes, Gruiformes, Passériformes, Piciformes).

Fibricola ramachandrani (Betterton, 1976)

[Syn. *Neodiplostomum (Conodiplostomum) ramachandrani* Betterton.]

Considérant la définition des deux taxons génériques précédents, nous contestons l'attribution au genre *Neodiplostomum* Railliet (sous-genre *Conodiplostomum* Dubois) du Diplostome que BETTERTON (1976, pp. 157-161, fig. 1-4) a décrit comme parasite de *Rattus muelleri* (Jentink), de la Réserve forestière de Kepong, à Selangor (Malaisie), et cela en raison de l'abondance des vitellogènes dans le segment antérieur du Ver, de la distribution de plus gros follicules dans le segment postérieur sous forme de deux traînées parallèles et contiguës s'effilochant en arrière des testicules (fig. 1), et de l'hébergement du parasite par un Muridé, le Rat de Müller, qui se distingue par ses mœurs aquatiques. BETTERTON reconnaît avec raison que *F. ramachandrani* présente une grande ressemblance avec *F. intermedius* (Pearson, 1959), parasite de *Rattus assimilis* (Gould), au Queensland, Australie.

Fibricola magnitesticulatus (Bisseru, 1957)

[Syn. *Neoparadiplostomum magnitesticulatum* Bisseru.]

Le Diplostome que BISSERU (1957, pp. 85-88, fig. 1-5) recueillit dans l'intestin d'un *Crocodilus niloticus* (Laur.), en Rhodésie du Nord, présente une répartition des vitellogènes caractéristique des Alariinés (beaucoup plus abondants dans le segment antérieur du corps) et comparable à celle de

F. ramachandrani, bien que les follicules s'étendent jusqu'au niveau du pharynx. Cet auteur (p. 88) notait que les vitellogènes, dans le segment postérieur, sont disposés ventralement et « surround the intestinal caeca especially in the post-testicular part of the body, where they are laterally concentred in two main bands » (fig. 1 et 3, cf. DUBOIS 1970, fig. 525)[1]. L'ovaire est situé « immediately posterior to the body constriction but may be found sometimes at this level ». Les testicules sont symétriquement bilobés, occupant toute la largeur du corps.

L'hébergement anormal de *F. magnitesticulatus* par un Crocodile du Nil peut s'expliquer par l'ingestion d'un Muridé porteur du parasite adulte ou de sa métacercaire.

Ces deux transferts peuvent se justifier par le fait que plusieurs espèces de *Fibricola* parasitent essentiellement ou occasionnellement des Rongeurs: *F. caballeroi* Zerecero, *F. cratera* (Barker et Noll), *F. intermedius* (Pearson), *F. lucidus* (La Rue et Bosma), *F. minor* Dubois et *F. sudarikovi* Sadovskaja.

On sait que *Rattus norvegicus* (Berkenh.) est l'hôte-type de *Fibricola caballeroi* Zerecero et qu'il peut héberger aussi *F. cratera* (Barker et Noll), cf. DUBOIS 1970, p. 636; que *Rattus assimilis* (Gould) est l'hôte-type de *F. intermedius* (Pearson).

Familia PROTERODIPLOSTOMIDAE Dubois, 1936
Subfamilia **PROALARIOIDINAE** Sudarikov, 1960

Proalarioides tropidonotis Vidyarthi, 1937

[Syn. *Travassosstomum natritis* Bhalerao, 1938;
Proalarioides lucknowensis Pandey, 1975.]

K. C. PANDEY (1975, pp. 205-206, fig. 10) a décrit un *Proalarioides lucknowensis* d'après 5 spécimens provenant de l'intestin d'un *Tropidonotus piscator* (Schneid.) dans le district de Lucknow. A première vue, l'identité de ce parasite avec *P. tropidonotis* Vid. ne laisse aucun doute; les exemplaires sont seulement un peu plus petits, quoique en pleine maturité sexuelle.

[1] L'habitus du Ver et la distribution des vitellogènes sont pratiquement les mêmes chez *Fibricola sarcophilus* Sandars, 1957(cf. DUBOIS 1970, p. 642-643, fig. 735).

Résumé

Sont synonymes:

Eroliostrigea Yamaguti, 1971, de *Pseudapatemon* Dubois, 1936.

Neoparadiplostomum e. p. Bisseru, 1957 (tdo: *magnitesticulatum),* de *Fibricola* Dubois, 1932.

Strigea egretta Yang Fu-hsi, 1962, de *Apharyngostrigea serpentia* Ukoli, 1967.

Strigea globocephala Verma, 1936 et *S. falconis japonensis* Yamaguti, 1939, de *S. elongata* Yamaguti, 1935, dont le statut est validé.

Strigea thapari N. K. Gupta et P. N. Mishra, 1976, de *S. sarcogyponis* (Vidyarthi, 1937).

Strigea vermai N. K. Gupta et P. N. Mishra, 1976, de *S. orientalis* Vidyarthi, 1937.

Schwartzitrema haitsmai N. K. Gupta et P. N. Mishra, 1974, de *Strigea falconis mcgregori* Tubangui, 1932.

Apatemon gracilis (Rud.) *in* PALMIERI 1973, de *A. (Australapatemon) burti* (Miller, 1923).

Bolbophorus deodhari Mehdi Ali et Karyakarte, 1971, de *B. indianus* R. K. Mehra, 1960.

Posthodiplostomum mehtai N. K. Gupta et P. N. Mishra, 1974, de *Neodiplostomum (N.) rufeni* Chatterji, 1942.

Proalarioides lucknowensis Pandey, 1975, de *P. tropidonotis* Vidyarthi, 1937.

Le genre *Fibricola* Dubois, 1932 est redéfini par rapport à *Neodiplostomum* Railliet, 1919. Les espèces *Neodiplostomum (Conodiplostomum) ramachandrani* Betterton, 1976 et *Neoparadiplostomum magnitesticulatum* Bisseru, 1957 lui sont attribuées.

Le statut de *Cotylurus (Ichthyocotylurus) aquavis* (Guberlet, 1922) Szidat, 1928 serait validé.

BIBLIOGRAPHIE

BETTERTON, C. — (1976). *Neodiplostomum (Conodiplostomum) ramachandrani* sp. n. from Mueller's rat, *Rattus muelleri* in Malaysia. *J. Helminth.* 50 : 157-161.

DUBOIS, G. — (1966). Du statut de quelques *Strigeata* La Rue, 1926 (Trematoda). II. *Bull. Soc. neuchâtel. Sci. nat.* 89 : 19-56.

— (1968). Synopsis des Strigeidae et des Diplostomatidae (Trematoda). *Mém. Soc. neuchâtel. Sci. nat.* 10 (1) : 5-258.

— (1970). Ibid. *Ibid.* 10 (2) : 259-727.

— (1974). Du statut de quelques *Strigeata* La Rue, 1926 (Trematoda). IV. *Bull. Soc. neuchâtel. Sci. nat.* 97 : 215-226.

— (1977). Ibid. *Ibid.* 100 : 35-44.

DUBOIS, G. et BEVERLEY-BURTON, M. — (1971). Quelques *Strigeata* (Trematoda) d'Oiseaux de Rhodésie et de Zambie. *Bull. Soc. neuchâtel. Sci. nat.* 94 : 5-19.

DUBOIS, G. et PEARSON, J. C. — (1965). Quelques *Strigeida* (Trematoda) d'Australie. *Bull. Soc. neuchâtel. Sci. nat.* 88 : 77-99.

FISCHTHAL, J. H. et KUNTZ, R. E. — (1976). Some digenetic trematodes of birds from Taiwan. *Proc. helminth. Soc. Wash.* 43 (1) : 65-79.

GUBERLET, J. E. — (1922). Three new species of Holostomidae. *J. Parasit.* 9 (1):6-14.

GUPTA, N. K. — (1957). On two new species of the genus *Neodiplostomum* Railliet, 1919, and discussion on the validity of *Neodiplostomum (Neodiplostomum) rufeni* Chatterji, 1942. *Res. Bull. Panjab Univ. (Zool.)* N° 113:327-335.

GUPTA, N. K. et MIGLIANI, A. — (1976). Digenetic trematodes from marine food fisches and wild ducks of Port Blair (Andaman and Nicobar) India. *Rev. ibér. Parasit.* 36 (3-4):219-248.

GUPTA, N. K. et MISHRA, P. N. — (1974). On *Schwartzitrema haitsmai* sp. n., a new parasite (Trematoda, Strigeidae) of a falcon in Himachal Pradesh, India. *Acta Parasit. polon.* 22(27):311-315.

— (1976). On some new and already known trematodes of the genus *Strigea* Abidgaard, 1790 from birds in India and a key to the genus. *Rev. ibér. Parasit.* 36 (1-2): 1-34.

KIFUNE, T. et TAKAO, Y. — (1971). Description of *Apharyngostrigea serpentia nipponensis* subsp. nov. with some taxonomical notes on related species (Trematoda: Strigeoidea: Strigeidae). *Japan. J. Parasit.* 20 (6):456-461.

MEHDI ALI, S. et KARYAKARTE, P. P. — (1971). A new species of *Bolbophorus* Dubois, 1935 (Trematoda: Diplostomidae) from the pelican, *Pelicanus onocrotalus* in India. *Marathwada Univ. J. Sci.* (Sect. B, biol. Sci.) 10 (3):197-199.

MEHRA, R. K. — (1960). Two new species of the family Diplostomidae Poirier, 1886. *A Numb. Natn. Acad. Sci. India* 1960 [1961]:86.

— (1961). Studies on the genus *Bolbophorus* Dubois, 1935 of the family Diplostomidae Poirier, 1886. *Ibid.* 1961 [1962] :125-126.

MISHRA, P. N. et GUPTA, N. K. — (1975). Redescription of *Apharyngostrigea ramai* (Verma, 1936), a trematode of cattle egret. *Folia parasit.* 22 (1) :89-91.

ODENING, K. — (1970). Neue Funde von *Strigeidae* aus Vögeln des Berliner Tierparks. *Beitr. Vogelk.* 16 (1/6):288-300.

OLSON, R. E. — (1970). The life cycle of *Cotylurus erraticus* (Rudolphi, 1809) Szidat, 1928 (Trematoda: Strigeidae). *J. Parasit.* 56 (1):55-63.

PALMIERI, J. R. — (1973). New definitive and intermediate hosts and host localities for *Apatemon gracilis* (Rud., 1819) Szidat, 1928. *J. Parasit.* 59 (6):1063.

PALMIERI, J. R. et JAMES, H. A. — (1976). The effects of leech behaviour on penetration and localization of *Apatemon gracilis* (Trematoda: Strigeidae) cercariae and metacercariae. *Great Basin Nat.* 36 (1):97-100.

PANDEY, K. C. — (1975). Studies on some known and unknown trematodes parasites. *Indian J. Zoot.* 14 (3), Dec. 1973:197-219.

SRIVASTAVA, C. B. — (1968). A critical study of Verma's « Notes on Trematode Parasites of Indian Birds », based on his collection. Part I. Families Diplostomidae and Strigeidae. *J. zool. Soc. India* 20 (1-2):59-78.

STUNKARD, H. W., WILLEY, C. H. et RABINOWITZ, Y. — (1941). *Cercaria burti* Miller, 1923, a larval stage of *Apatemon gracilis* (Rudolphi, 1819) Szidat, 1928. *Trans. Amer. micr. Soc.* 60 (4):485-497.

SUDARIKOV, V. E. *in* SKRJABIN, K. I. — (1959). [Trematodes of animals and man. Principles of trematodology.] 16 : 217-631. *Moscow.*

SUDARIKOV, V. E. — (1961). [Nouveau genre de trematode – *Cotylurostrigea* nov. gen. (Fam. Strigeiformes) d'oiseau aquatique.] *Trud. gel'mint. Lab.* 11 : 293-294.

SWENNEN, C., HEESSEN, H. J. L. et HÖCKER, A. W. M. — (1979). Occurrence and biology of the trematodes *Cotylurus (Ichthyocotylurus) erraticus, C. (I.) variegatus* and *C. (I.) platycephalus* (Digenea : Strigeidae) in the Netherlands. *Nether. J. Sea Res.* 13 (2) : 161-191.

SZIDAT, L. — (1929). Beiträge zur Kenntnis der Gattung *Strigea* (Abildg.). I. Allgemeiner Teil : Untersuchungen über die Morphologie, Physiologie und Entwicklungsgeschichte der Holostomiden nebst Bemerkungen über die Metamorphose der Trematoden und die Phylogenie derselben. II. Spezieller Teil : Revision der Gattung *Strigea* nebst Beschreibung einer Anzahl neuer Gattungen und Arten. *Z. Parasitenk.* 1 (4/5) : 612-764.

UKOLI, F. M. A. — (1967). On *Apharyngostrigea (Apharyngostrigea) simplex* (Johnston, 1904) new comb. and *A. (Apharyngostrigea) serpentia* n. sp. (Strigeidae : Trematoda) with an Evaluation of the Taxonomy of the genus *Apharyngostrigea* Ciurea, 1927 by the method of Numerical Taxonomy. *J. Helminth.* 41 (2/3) : 235-256.

VERMA, S. C. — (1936). Notes on trematode parasites of Indian birds. Part I. *Allahabad Univ. Stud.* 12 (N° 12) : 147-188.

VIDYARTHI, R. D. — (1937*a*). New avian trematodes of the sub-subfamily *Cotylurini* Dubois 1936, (Family Strigeidae, Railliet 1919). *Proc. Indian Acad. Sci.* 5 (6), Sect. B : 315-323.

— (1937*b*). New strigeids (Trematoda) from Indian birds. *Proc. Nat. Acad. Sci., India* 7 (3) : 193-201.

YAMAGUTI, S. — (1935). Studies on the Helminth Fauna of Japan. Part 5. Trematodes of Birds, III. *Japan. J. Zool.* 6 (2) : 159-182.

— (1939). Ibid. Part 25. Trematodes of Birds, IV. *Ibid.* 8 (2) : 129-210

— (1971). Synopsis of digenetic trematodes of Vertebrates. 2 vol, 1-1074 pp., *Tokyo* (Keigaku Publishing Co.).

YANG FU-hSI— (1962). Studies on strigeid trematodes from birds. II. On a new genus and three new species in Strigeidae. *Acta Zool. sinica* 14 (1) : 137-138.

Adresse de l'auteur : Grand-Rue 12, CH-2035 Corcelles.